El-Ihyaa journal, Volume: 20, Issue: 27, Novembre 2020, p-p: 1043 – 1058

ISSN: 1112-4350 EISSN: 2588-2406

L'importance du socioculturel dans la conception et la traduction du texte littéraire engagé

أهمية الجانب السوسيوثقافي في صياغة و ترجمة النص الأدبي الملتزم

Fares Ferrag¹ Dirigé par Dr Meribai Soheila

Université d'Alger 2

ferrag.faris@univ-oeb.dz Souhila.meribai@univ-alger2.dz

Received in: 31/08/2020 Accepted in: 20/10/2020

Résumé:

Le texte littéraire se distingue par des caractéristiques liées souvent à l'emploi esthétique de la langue, cet emploi se manifeste dans la forme et aussi dans le fond. Ce qui engendre un problème lors de leurs traductions dans la langue cible

Dans la présente étude, nous allons discuter certains points relatifs à la première étape (la compréhension) qui s'avère cruciale pour que le traduction du texte littéraire soit entreprise dans les meilleures conditions, et pour que le produit résultant de cette activité réponde aux besoins des lecteurs récepteurs de la traduction. Nous allons focaliser aussi sur les facteurs socioculturels et leur apport dans et la compréhension et le transfert langagiers entre les deux langues. A la fin, nous évoquerons la question de la traduction de la littérature engagée et le rôle de la connaissance des éléments socioculturels dans la traduction de ce genre littéraire.

Mots clés: Traduction; Texte littéraire; Socioculturel; langue cible.

الملخص:

يعتبر النّص الأدبي مفترقا تتلاقى عنده الثقافات والمجتمعات من خلال ما يحمله في ثناياه من عناصر متمركزة ثقافيا، حيث يواجه المترجمون عادة مشاكل جمّة في نقل المواد الأدبية المحمّلة ثقافيًا بشتّى صنوفها، وذلك بسبب غياب العبارات اللّغويّة والمفردات المقابلة في اللغة المترجم إليها، وتفاديا لحصول خسارة لا مناص منها وجب على هذا الأخير دراسة النّص في سياقاته السوسيوثقافية.

1043 _____

¹ - Auteur correspondant.

تحاول هذه الدراسة أن تحيط مليّا بالعوامل السوسيوثقافيّة و أثرها في صياغة النّص الأدبي الأصليّ أوّلا وفي التّرجمة ثانيا، و سنحاول أن نورد آراء أهمّ الباحثين وما وصلوا إليه في هذا الشّأن، وأخيرا سنسعى إلى تبيان التّأثير العظيم الذي يعتري النّص الأدبي الملتزم بقضيّة ما، و دور الذي تلعبه الإحاطة الجيّدة بالسياق الاجتماعي والثّقافيّ الذي كتب فيه من أجل نقد التّرجمات لهذا النّوع من النّصوص وتحليلها.

كلمات مفتاحية: النص الأدبي؛ ترجمة؛ سوسيو ثقافي؛ سياق؛ لغة هدف.

Introduction

La traduction a été considérée pour longtemps comme une activité marginale, certains chercheurs commencent à s'interroger sur sa nature et les rapports qui peuvent surgir entre la matière traduite et le sujet traducteur. Les interactions avec le récepteur constituent elles aussi, un champ d'investigation fertile pour l'étude de cette activité. En fait, le traducteur est souvent pris entre le marteau du texte du départ et l'enclume de l'horizon d'attente du récepteur. Ces facteurs influencent et contrôlent le déroulement du processus qui se divise en quatre étapes; la compréhension, la déverbalisation, la rédaction et la reformulation.

Certains traducteurs ont insisté sur la présence des éléments socioculturels des différents types de textes, notamment le texte littéraire, qui renferme souvent une dimension connotative et polysémique.

Les mots, les expressions, les passages... que comprend ce type de texte font l'objet d'une interprétation différente chez chaque lecteur, y compris ceux qui le lisent pour une finalité traductive. La fonction esthétique du texte littéraire stipule que le fond et la forme se corroborent afin de mieux représenter le vouloir dire de l'auteur, hélas, le traducteur se trouve coincé entre les restrictions imposées par les servitudes de texte à traduire et les options disponibles lors de la rédaction du texte traduit.

1- Le Texte Littéraire:

Le texte littéraire par définition est ; un ensemble cohérent d'énoncés qui forme une unité de sens et qui emploie un type de langage qui obéit à des préoccupations esthétiques. Afin de capter l'intérêt du lecteur. L'auteur du texte littéraire cherche les mots appropriés pour exprimer ses idées avec soin et beauté tout en suivant un certain nombre de critères au niveau de style.

Le texte littéraire est constitué d'éléments géographiques, historiques, économiques et sociaux. Il est représentant de la vision de son auteur, mais aussi de la vision du monde à partir d'un contexte historique, économique, social et politique en particulier. Il est «issu et révélateur à la fois d'une époque, d'une société, d'une langue, d'une culture, d'une conscience» (Coppolani, 1980 : 23).

Parmi les caractéristiques essentielles de ce type de texte, nous trouvons la polysémie, c'est le fait d'avoir une nouvelle signification pour chaque lecteur et même pour le lecteur lui-même.

Fradin estime que le texte littéraire admet plusieurs lectures et interprétations. L'effet du sens produit par les mouvements des mots est en renouvellement perpétuel (Fradin, 1984: 159).

Il est à noter que la psychologie de l'auteur et celle du lecteur affecte souvent la manière dans laquelle l'interprétation de texte littéraire est procédée. Freud a choisi certains travaux littéraires pour justifier sa théorie de l'inconscience en se basant sur les différentes lectures et la psychanalyse des tendances des auteurs pour mesurer la présence de leurs sentiments les plus refoulés dans leurs ouvrages (Hossain, 2017: 43).

2- Genres littéraires :

Le genre représente un ensemble de textes ayant des caractéristiques communes qui se regroupent en une seule catégorie:

Les quatre genres principaux sont;

El-Ihyaa journal — 1045

- 1-Le genre poétique
- 2-Le genre narratif
- 3-Le genre théâtral
- 4-Le genre argumentatif

Chaque genre contient un groupe de sous-genres.

Le genre poétique comporte la nouvelle, le roman, l'autobiographie et le conte. Pour le genre narratif, il véhicule la Fable et l'épopée. Le théâtral regroupe la comédie, la tragédie et le drame romantique tandis que l'essai, le traité, le dialogue, le pamphlet et le sermon s'organisent autour du genre argumentatif.

Il faut souligner que le genre choisi par l'écrivain dépend des objectifs et des motifs qui ont incité l'auteur à écrire, mais aussi de certaines contraintes auxquelles il doit obéir.

Il faut aussi rappeler que l'activité de l'interprétation résume deux procédés cognitifs qui se produisent chez le traducteur.

Le premier concerne la compréhension du vouloir dire de l'auteur dans la langue du départ, car cela va influencer sans l'ombre d'aucun doute le processus de la traduction.

Le deuxième évoque l'assimilation faite par le lecteur du texte traduit qui se heurte fréquemment aux concepts flous et à l'ambiguïté qui résultent du transfert langagier et la transformation stylistique.

3- La Compréhension du Texte Littéraire :

Pour comprendre le texte littéraire qui a pour vocation principale la manifestation esthétique des éléments syntaxiques et sémantiques, il faut situer le texte dans son contexte original, c'est-à-dire se renseigner sur l'époque et les circonstances culturelles, historiques, sociales que vivaient l'auteur. l'influence de ces conditions est prépondérantes sur le style de l'écriture, le choix de thèmes et le vouloir dire exprimé implicitement ou explicitement

dans le texte. Il s'agit des éléments socioculturels qui influencent à la fois l'écrivain et le traducteur

4- Les facteurs socioculturels en littérature:

Le culturel se définit souvent en fonction de la société qui l'abrite, on constate une différence avérée entre ce que les Français entendent par le terme et ce que les Anglo-Saxons veulent dire en se servant de l'adjectif.

Pour des Français, la culture sous-tend l'art, la littérature, la musique, comme en témoignent les compétences du ministère de la Culture ou les thèmes traités à l'UNESCO en plus de la science; le mot anglais «culture» en revanche renvoie à des éléments aussi divers que coutumes, nourriture, vêtements, logement, moeurs, traditions (Lederer, 1994: 122).

Le mot socioculturel désigne donc ; tout ce qui rapporte à un groupe humain et à sa culture, la littérature est une forme d'expression qui tente de dévoiler la société et à exprimer ses valeurs, sa morale.

L'effet des coutumes, des us, des traditions... est incontestable sur la production littéraire, la société influence l'écrivain et sa perception du monde, depuis longtemps, diverses civilisations se sont servies de ce moyen pour inscrire leur culture et ainsi pour la transmettre. C'est à travers la genèse par exemple qu'on peut connaître le vaste patrimoine culturel du peuple Hébreu, du même que la mythologie grecque qui évoque l'antiquité en montrant la façon dont ce peuple concevait le monde...de ce fait, le texte littéraire est un élément intégratif et identitaire des cultures autres ainsi qu'un moyen pour appréhender la dimension culturelle d'une langue (Murillo, 2015: 158).

Pour qu'on comprenne le texte littéraire, l'identification des empreintes intertextuelles est aussi recommandée car celle-ci aide à situer le texte dans ses dimensions syntaxiques et sémantiques.

D'après Boiron; « la littérature peut offrir différentes manières de partir à la découverte d'une culture étrangère et de sa diversité, à un moment donné, à un contexte donné, elle ouvre des portes sur les modes de pensée, des odes de vie, des rapports au monde, des valeurs, des conflits, des mythes, des images, de soi et de l'autre, mises en scènes par des personnages fictifs dans une histoire, s'inspirant d'un contexte social et culturel dans lequel est ancré l'auteur (Boiron, 2001: 73-74).

Plikhanov estime que « la littérature et l'art sont le miroir de la vie sociale...avec la transformation des rapports sociaux se transforme les goûts esthétiques des hommes et par conséquent des artistes... » (Plekhanov,1927: 265).

L'écrivain n'est qu'un acteur social, qui interagit avec son entourage et qui reflète la vision de sa communauté.

La compréhension des facteurs socioculturels est de ce fait une condition sine qua non pour l'assimilation du sens d'un texte littéraire et des choix formels introduits par l'auteur. Ces choix sont souvent expliqués par les effets de ces facteurs et leur interaction avec la métacognition de l'écrivain. En effet, la compréhension d'une œuvre dépend du l'usage d'un code de lecture, ce code est fourni par notre culture, sous la forme d'un système de références (Mayer, 2000: 75).

Il faut aussi insister sur le rôle que peut jouer les connaissances du contexte socioculturel dans l'unification des lectures, les interprétations qui sont basées sur une étude socioculturelle d'un ouvrage auront plus de points de convergence que les analyses qui ignorent cet élément-clef de compréhension.

5- Les facteurs socioculturels en traduction :

L'histoire récente de la traduction se caractérise par trois approches principales ; la première est née dans les laboratoires linguistiques, la deuxième est connue sous le nom de "Cultural

Turn, ou le virage culturel dans les études de la traduction, la troisième à été formulée en s'appuyant sur l'apport des études sociales et psychologiques. Il est utile de rappeler que ces approches ne sont pas toujours conçues pour se rivaliser, elles servent pour se compléter parfois, car les éléments linguistiques sont souvent employés pour transmettre un message culturellement chargé.

La traduction littéraire a été théorisée dans l'horizon multidisciplinaire de la littérature comparée. Sa pensée a suivi l'évolution des théories de la littérature, très tôt marquées par des disciplines comme l'histoire, la philosophie, l'anthropologie ou la sociologie, qui ont fait avancer la réflexion sur la place du culturel et du social dans les productions discursives (Jeon & Brisset, 2006: 404).

La traduction qui consiste a restitué un texte écrit par un code linguistique appelé langue source vers une nouveau territoire langagier appelé langue cible, a suscité une vague d'interrogations concernant sa relation avec la culture

Umberto Eco voit qu' «Il est essentiel d'étudier la fonction qu'exerce une traduction dans la culture d'arrivée. Mais, sous cet angle, la traduction devient un problème interne à l'histoire de cette culture et les problèmes linguistiques et culturels posés par l'original deviennent quantité négligeable» (U. ECO, 2006: 217).

L'école de Tel Aviv, qui induit la théorie descriptive en traduction, et qui prend comme référence l'observation approfondie des phénomènes socioculturels et leur impact sur la traduction. Cet avis vient appuyer les constats faits par Even-Zohar Et Gedoun Toury qui considèrent la culture comme un lieu collectif qui, tout complexe et diversifié qu'il soit, impose ses propres critères de pertinence et corrélativement, ses résistances et ses censures à

l'interprétation des sens potentiels aussi bien qu'à l'interprétation des sens explicites (Brisset, 1998: 32-51).

D'autres chercheurs/traducteurs se sont penchés aussi sur l'apport des facteurs socioculturels à la compréhension et l'analyse descriptive de l'activité traductive à savoir ; Eugene Nida qui parle des 'sociolinguistics of the interlingual communication' 1996 Maurice Pergnier tente de définir 'Les Fondements sociolinguistiques de la traduction' (1980).

Il faut aussi qu'on cite l'intérêt spécial accordé par certains Franco canadien pour l'étude sociologique de la traduction littéraire forgeant une relation entre l'œuvre de Annie Brisset *Sociocritique de la traduction* (1990) avec celui écrit par Jean-Marc Gouanvic et intitulé *Sociologie de la traduction* (1999). On constate que les études descriptives de la traduction, lancées dès les années 1970 ont dans leur collimateur les considérations contextuelles comme un moyen servant de comprendre et d'étudier la traduction, cette démarche socioculturelle de la traduction existe depuis presque 30 ans (Pym & Shlesinger& Jettmarová, 2006: 2).

Le virage social qui marque aujourd'hui les études en traduction a pris le relais du virage culturel amorcé il y a vingt ans à la faveur des hypothèses d'Even-Zohar, Toury, Lefevere, Lambert et bien d'autres (Grutman, 2009: 151).

La traduction peut désormais être considérée non comme une restitution d'une œuvre littéraire d'une langue à une autre, mais aussi une adaptation des valeurs culturelles d'une langue dans une autre.

Peter Newmark décrit le traducteur littéraire comme étant le facteur le plus important en traduction littéraire, ce dernier prête une attention particulière à l'écriture soignée en prenant en compte les spécificités linguistiques, syntaxiques et sémantiques et de la langue cible, dans son aventure créatrice. Il vise la reproduction des

structures et des symboles à travers l'adaptation du texte traduit avec le texte à traduire, cela requiert aussi l'acceptation du récepteur de la traduction ce qui nécessite une connaissance parfaite de l'histoire littéraire et culturelle des deux langue (Newmark, 1988: 1).

Le traducteur doit actualiser ses compétences interculturelles au même titre que ces facultés linguistiques, et ce, pour faire face à des imprévus qui résultent de la pratique de la traduction littéraire, la fonction esthétique qu'on a mentionnée auparavant, impose une amélioration permanente et un perfectionnement indispensable vu le public visé, qui lit souvent pour se faire plaisir. Le message dans la langue d'arrivée est constamment comparé à celui exprimé dans la langue source, afin d'examiner la correspondance et l'exactitude du transfert langagier (Venuti, 2000: 129).

Le traducteur littéraire, motivé par une politique éthique de différence, tente de nouer une relation avec les cultures étrangères, il va même jusqu'à réviser et développer les valeurs et les institutions locales...le traducteur cherche à compléter et à compenser une situation culturelle particulière manquante qui connait une faille dans la langue et la littérature (Venuti, 2000: 469).

Les futures études de la traduction courent le risque de ne pas être productives si elles se focalisent uniquement sur les techniques de la traduction au détriment des autres catégories...il est clair qu'une étude de nature sociohistorique est le seul moyen pour s'assurer qu'une analyse traductive porte ses fruits. Le souci ne réside pas dans la correspondance et l'équivalence entre les mots, mais pourquoi ses mots sont-ils choisis de ladite manière? Il s'agit des considérations sociales, littéraires, idéologiques, qui ont conduit le traducteur à traduire de la sorte. ce qu'ils souhaitent

accomplir par leur traduction, s'il est possible de dire ou non qu'ils ont atteint leurs objectifs, et pour quoi? (Lefevere, 1992: 81).

La réponse à ces questions suggère l'implication des spécialistes de la traduction littéraire, ayant des expériences de longues années dans l'identification des rapports socioculturels qui surgissent et posent régulièrement des problèmes singuliers et des situations traductives très sophistiquées.

En traduisant la littérature, une interaction se profile entre les acteurs suivants; d'une part, les macro-niveaux du contexte (le besoin dans la culture cible du thème abordé et du genre sélectionné), le niveau intermédiaire de l'éditeur et les autres acteurs du domaine littéraire (ce qu'ils voient comme lucratif et rentable).

Et d'autre part les micro-niveaux de la traduction (comment le texte d'arrivée reflète t-il les normes sociales), pour étayer ce dernier point, il sera utile de non seulement veiller sur la sélection des textes à traduire plus attentivement mais aussi le choix minutieux des stratégies appliquées dans le processus de la traduction(Pym, 2003 : 38).

Le choix des stratégies n'est soumis à aucune condition préalable, car la traduction est comme Peter Newmark dit « a work in progress », et cela porte croire que chaque situation traductive a ses propres spécificités.

Il en est de meme pour "House" qui affirme que "translation is not only a linguistic act, it is also an act of communication across cultures. [...] In translation, therefore, not only two languages but also two cultures invariably come into contact. In this sense, then, translation is a form of intercultural communication. Over and above recognizing the importance of the larger macro-cultural frameworks, however, the translator must of course also consider the more immediate 'context of situation'.

Cette situation est singulière car ses composantes sont très variables, a savoir ' le traducteur, l'écrivain du texte source, le lecteur du texte cible, le texte et les contraintes linguistiques et culturelles de la société réceptrice.

6-Le socioculturel et la traduction de la littérature engagée :

La littérature engagée est perçue comme un moyen que les écrivains utilisent afin de militer pour une cause, de défendre une idéologie ou d'attirer l'attention vers une situation qui relève de l'intérêt commun d'un groupe ou d'une société. La littérature engagée désigne la doctrine défendue à partir de 1945 par l'équipe des Temps modernes (dont les principaux acteurs étaient Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir). Sartre fut le premier qui a tenté de théoriser cette doctrine (Bruneau 2003 : 69).

Cette apparition a renversé la vision traditionnelle qui considère la littérature comme une création pure qui a pour but de mettre en évidence la créativité et l'imagination neutre de son auteur.

Todorov affirme que « Le lecteur ordinaire, qui continue de chercher dans les œuvres qu'il lit de quoi donner sens à sa vie, a raison contre les professeurs, critiques et écrivains qui lui disent que la littérature ne parle que d'elle-même, ou qu'elle n'enseigne que le désespoir. S'il n'avait pas raison, la lecture serait condamnée à disparaître à brève échéance » (Todorov, 2007: 74). Ce qui confirme que le rôle joué par les écrits littéraires a fortement été influencé par l'avènement de certains courants qui désigne l'écrivain comme le porte parole de sa société et de sa culture.

Le traducteur à son tour est souvent confronté à des situations linguistiques et culturelles très délicates, quand l'écrivain du texte littéraire décide de faire appel à son génie et sa créativité pour défendre une cause ou pour représenter son point de vue vis-à-vis des pratiques ou des phénomènes propre au contexte social et

culturel dans lequel le texte original a été rédigé. Marcel Proust qui essaie de défendre les tendances homosexuelles pose sans doute des problèmes à son traducteur qui doit faire face à des restrictions liées à la morale et l'éthique qui organisent les relations sociales dans les pays arabes, Naom Chomsky qui exprime régulièrement des opinions privilégiant les pensées athées et l'extrémisme politique impose à son traducteur à adopter le texte et à procéder à des modifications profondes voir une adaptation du texte originel pour correspondre aux attentes du lecteur.

Maxim Gorky qui défend le marxisme et son implication dans la vie sociale et l'intérêt de l'ancienne Union Soviétique ne plaidera pas forcément à un lecteur qui ne partage pas les mêmes valeurs. C'est dire qu'une traduction de la littérature engagée requiert un traducteur avec une large connaissance socioculturelle et linguistique, il peut - le cas échéant- se servir des concepts de Nida et de Newmark et de Bermane pour Traduire ce type de texte. Cette faculté n'est pas donnée à tout le monde, seulement ceux qui analysent les contextes et rendent compte des nuances civilisationnelles, historiques, politiques et peuvent déjouer les messages implicites et explicites qui sont susceptibles de léser ou de ne pas plaire au lecteur.

Résultats:

A partir de ce qui a été dit, nous pouvons tirer les résultats suivants :

- Le texte littéraire est le lieu de manifestations des empreintes culturelles et sociales de la langue source, nul autre type de texte ne peut rivaliser les écrits littéraires quelque soit le genre employé.
- Diverses thèses émergent portant sur la nature des facteurs socioculturels mais la plupart se concentrent sur leur relation avec

- 1054

les méthodes et les stratégies employées plutôt que leur effet sur le texte source.

- La compréhension du texte littéraire à traduire commence par l'étude des motifs qui ont conduit l'écrivain à choisir tel ou tel genre, la langue employée, la structure utilisée, et le vouloir dire sous-tendu véhiculé par les mots.
- La relation entre le fond et la forme si étroite dans les écrits littéraires est plus de nature socioculturelle que linguistique, cette relation qui constitue un dilemme pour le traducteur est susceptible d'être moins complexe une fois le contexte social et culturel est décortiqué.
- Une connaissance parfaite des deux cultures et des deux sociétés revêt certes d'une importance primordiale pour le traducteur, ses contactes récurrents avec les textes de différentes cultures forgent en lui une habilité instinctive pour la détection de nouveaux éléments absents dans la langue source par exemple; les noms des inventions technologiques, les pratiques sociales nouvelles ou peu connues, des innovations linguistiques propres à une communauté.
- Le lecteur du texte d'arrivée est appelé aussi à améliorer ces connaissances socioculturelles en vue de mieux formuler sa propre compétence interculturelle, et sa compréhension du texte littéraire, passeur parfois, des éléments sophistiqués presque intraduisibles.
- La marge de manœuvre du traducteur littéraire est effectivement très serrée, pourtant, un traducteur ayant une expérience peut s'en servir pour surmonter les restrictions de diverses origines. Cela peut se traduire par la nécessité d'avoir un bain linguistique semblable à celui linguistique en vue de maintenir le même niveau esthétique dans lequel le texte original a été formulé.

Le texte littéraire engagé est une catégorie particulière qui peut comprendre plusieurs genres littéraires, sa traduction est une tache difficile. Cette difficulté provient du fait des messages illicites ou de manipulations idéologiques, culturelles ou politiques qu'il renferme.

Conclusion:

L'étude de la traduction du texte littéraire nous renvoie à l'analyse des motifs et des raisons qui ont influencé le processus de traduction. Un bon traducteur doit comprendre parfaitement le texte de départ, cette compréhension est synonyme de maîtrise excellente de la forme, mais elle porte les empreintes d'une subjectivité inébranlable, l'interprétation est soumise sans l'ombre d'aucun doute aux acquis culturels, sociaux, cognitifs préalables du traducteur (Skibinska, 2007: 5).

En ce qui concerne le fond, l'expérience du traducteur, son implication et ses connaissances des faits socioculturels de la langue d'arrivée et l'horizon d'attente du récepteur constituent un moyen en or pour que le texte traduit soit à la hauteur du texte de départ, la ligne entre la créativité du traducteur et les contraintes linguistiques et structurelles des deux langues est très fine, la marge de manœuvre est étroite, mais la subtilité du traducteur est son profil professionnel sont les éléments qui peuvent faire la différence.

Liste des sources et des références:

- Boiron. M, 2001 *Les Idées pour Lire en Classe*, le français dans le monde, n°3/3 p73-74
- Brisset, Annie, *Identité Culturelle de la Traduction*, Palimpsestes 11/1998,32-51. (en ligne) mise en ligne 30 septembre 2013 consulté le 28 Janvier 2020 URL:

L'importance du socioculturel dans la conception ...

http://journals.openedition.org/

Palimsestes 1526;

DOI:10.4000/Palimpsestes 1526

- Bruneau Judith Emery, La littérature engagée, Québec français, n° 131, 2003, p. 68-70.

http://id.erudit.org/iderudit/55676ac consulté le 20/02/2020.

- Coppolani, R. (1980), 'Lecture-production ou lecture-consommation? (Le texte litteraire dans une classe de français langue etrangere)', Français dans le Monde 152.
- ECO, Umberto 2006: Dire presque la même chose. Expériences de traduction (traduit par Myriem Bouzaher), Paris, Grasset & Fasquelle, repris dans la collection Le Livre de Poche, n°31646.
- Fradin, B (1984). Langue, discours et littérature. Linx. n°10.
- Grutman, Rainier, 2009, Le Virage Social dans les Etudes, sur la Traduction : une rupture sur fond de continuité, Texte, revue de critique et de théorie littéraire, no45/46, pp. 135-152.
- Jeon, M.-Y. & Brisset, A. (2006). La notion de culture dans les manuels de traduction : domaines allemand, anglais, coréen et français. Meta, 51 (2), 389–409. https://doi.org/10.7202/013264ar
- Jiménez Murillo Juan C(2015), La Littérature comme Voie d'accès à la Culture, Letras, 57.ISSN1409-424x; EISNN2215-4094,
- Lederer, Marianne 1994. La traduction aujourd'hui. Paris: Hachette.
- Mahroof Hossain, Psychoanalytic Theory used in English Literature: A
 Descriptive Study, Global Journal of Human Social Science, Volume
 XVII Issue I Version I, USA, 2017. P43
- Lefevere. André, 1992 Translation, History, Culture. Routledge, First published, New York, USA.
- Linn, Stella, Trends in the translation of a minority language, in Sociocultural Aspects of Translating and Interpreting, Anthony Pym, op-cit.
- Mayer. Amaelle, 1999,2000 Identité Littéraire et Culturelle, Université Lumière Lyon2.
- Newmark. Peter (1988). Approaches to Translation. London: Prentice Hall.

Il Ibriaa iariwaal	10/	57
El-Ihyaa journal	10:	.7 /
JI III, MM JOMI IIMI	10.	

= Fares Ferrag- Dr Meribai Soheila

- Plekhanov. Georgii, 1927 Questions Fondamentales du marxisme, Paris, Editions sociales,
- Pym. Anthony 2006, Miriam Shlesinger and Zuzana Jettmarová, Sociocultural Aspects of Translating and Interpreting, summary of International Conference on Translation and Interpreting (10th: 2003: Prague, Czech Republic), John Benjamins Publishing, Amsterdam · The Netherland
- Skibinska, Elzieta « *La retraduction, manifestation de la subjectivité du traducteur* », in Doletiana, Revista de traduccio literatura i arts, no1/2007,page5.

http://webs2002.ua.es/doletiana/english/deletiana1-e/Doletianale,html. Consulté le ; 15 janvier 2020.

- TODOROV Tzvetan, 2007. La littérature en péril, Flammarion, Paris,
- Venuti. L2000, The Translation Studies Reader, in Translation, Community, Utopia, Routledge 11 New Fetter Lane, London EC4P 4EE
- Venuti. Lawrence, 2000. The Translation Studies Reader, principles of correspondence, Advisory Editor: Mona Baker, Routledge.